

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 20, Jérémie 26-36, Jehoiakim, Le paradigme de la désobéissance

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 20, Jehoiakim, le paradigme de la désobéissance dans Jérémie 26-36.

Le titre de notre leçon est L'Incrédulité de Jehoiakim.

Nous allons examiner spécifiquement dans ce segment deux chapitres, Jérémie 26 et 36. Dans notre leçon précédente, nous avons examiné la deuxième section du livre de Jérémie, Jérémie chapitres 26 à 45. Nous avons vu cela contrairement au messages de jugement dans la première moitié du livre, cette section se concentre sur la vie de Jérémie et est plus qu'une simple biographie, une déclaration théologique sur la façon dont le peuple de Juda, les rois, les dirigeants, comment ils ont répondu à la parole de Dieu.

Nous avons vu que le problème récurrent est que tout au long de cette section, elle nous dit que le peuple, les rois, les dirigeants et les responsables militaires n'ont pas écouté ou obéi la parole de Dieu. Nous avons également vu qu'il y a un cadre de Jehoiakim autour des chapitres 26 à 45 qui, je pense, nous aide à avoir une grille d'interprétation pour comprendre cette section du livre.

Il y a un épisode ou un message de Jehoiakim au chapitre 26 et au chapitre 35. Et donc nous avons un panneau de cette partie du livre qui va des chapitres 26 à 35. Il y a un autre épisode de Jehoiakim au chapitre 36 et puis un message de l'époque de Jehoiakim. au chapitre 45.

Cela donne le deuxième panneau, les chapitres 36 à 45. Nous avons vu que ces sections sont parallèles. Ils sont conçus pour démontrer que l'époque de Jehoiakim a été, à bien des égards, un moment décisif.

Dans les chapitres que nous examinons aujourd'hui, nous voyons comment l'incrédulité de Jojakim est réellement gravée dans la pierre et fait du jugement de Dieu sur Juda quelque chose qui n'est pas seulement une possibilité mais quelque chose dont Dieu commence à avertir qu'il est irrévocable et qu'il se produira parce que le le roi a rejeté la parole de Dieu. Nous voyons réellement deux histoires d'incrédulité, de rejet et d'antagonisme ultime du roi envers le message de prophètes comme Jérémie. Maintenant, il est intéressant que ces deux sections, les chapitres 26 et 35, introduisent les deux panneaux, ou les chapitres 26 et 36, introduisent les deux panneaux dans la seconde moitié du livre parce que, à bien des égards, ces deux histoires sont très étroitement parallèles. .

Il y a quatre parallèles spécifiques que j'aimerais souligner, puis nous entrerons dans les détails de chaque chapitre. Le premier parallèle est le temps des deux récits que nous avons déjà évoqués. Ils datent tous deux de l'époque de Jojakim.

Le chapitre 26 dit que le premier épisode s'est produit au début du règne de Jehoiakim, qui a régné de 609 à 597. Ainsi, au début de son règne, Jérémie prêche ce sermon au temple qui va finalement démontrer l'incrédulité du roi. Et puis le chapitre 36, verset un dit que le moment où Dieu a ordonné à Jérémie de mettre ses messages dans un rouleau et de les lire dans le temple, c'est le chapitre 36, verset un.

Le deuxième parallèle est que le décor des histoires, toutes deux, se déroule au temple de Jérusalem. Le premier passage est l'histoire du sermon au temple de Jérémie. Encore une fois, je pense qu'il s'agit d'une deuxième version de ce que nous lisons au chapitre sept.

Le sermon du chapitre sept se concentre davantage sur le message de Jérémie. Il les avertit de ne pas placer leur confiance dans le temple du Seigneur et que s'ils ne s'amendent pas et ne changent pas leurs voies, alors Dieu fera à Jérusalem et à sa maison la même chose qu'il a fait à Silo pendant la le temps des juges. Dans la deuxième histoire, Dieu ordonne à Jérémie de demander à Baruch d'aller au temple et d'y lire le rouleau.

Donc, ces deux passages vont avoir lieu dans le temple. Et je crois que ce contexte particulier ajoute du poids et du sérieux à ces deux histoires. Le temple était le lieu où le peuple de Juda rencontrait Dieu.

C'était la demeure de Dieu. Et donc, lorsque le prophète vient là-bas avec un avertissement de jugement, c'est quelque chose qui doit être pris au sérieux parce que c'est la demeure de Dieu.

Et si vous voulez vivre dans la présence de Dieu, si vous voulez demeurer dans la présence de Dieu et profiter de ses bénédictions et de ses bienfaits dans le cadre de l'alliance, alors vous devez assumer les responsabilités que Dieu place devant ceux qui entrent dans son alliance. Troisièmement, ce sont deux histoires, et cela correspond au message global des chapitres 26 à 45 ; ces deux histoires sont axées sur la réponse à la parole prophétique. Au chapitre 26, Jérémie prononce un sermon oral.

Et il y aura différents groupes de personnes qui auront leur opinion et leur réponse. Et vraiment, dans un sens, il y a un débat sur le message de Jérémie, mais il impliquera les prophètes et les prêtres en tant que responsables religieux. Cela va impliquer les gens car ils prendront différents points de vue dans cette histoire.

Cela impliquera également les dirigeants civils, les anciens et les fonctionnaires, ainsi que leur implication dans tout cela également. Dans le deuxième récit du chapitre 36, le rouleau de Jérémie est lu au temple par Baruch. Et encore une fois, diverses personnes vont réagir à cela.

Baruch lit ceci en présence de tout le peuple. Alors, quelle sera leur réponse ? Il existe un groupe de fonctionnaires et de scribes qui entendent ce message et le prennent au sérieux. Et donc, il y a leur interaction et leurs commentaires sur le message.

Enfin, le message est transmis au roi, à ses fonctionnaires et à ses serviteurs, et nous avons également leur réponse au message. Le quatrième et dernier parallèle entre ces deux histoires est qu'elles ont fondamentalement la même structure.

Ils ont les avertissements des prophètes concernant le jugement. Jérémie est un prophète de jugement parce que le peuple ne s'est pas réuni. Ils n'ont pas assumé leurs responsabilités en vertu de l'alliance. Le prophète les avertit du jugement à venir.

Il y a une réponse de rejet à ce message d'une manière ou d'une autre. Et puis, à la suite de cela, il y a une annonce du jugement. Je pense donc qu'il est très approprié que ces deux passages et ces deux récits introduisent les deux blocs principaux du livre dans la seconde moitié de Jérémie car ils sont très similaires l'un à l'autre.

Jehoiakim est la personne présentée ici. Et Lewis Stuhlman fait ce commentaire à propos de Jehoiakim. Jehoiakim devient, dans le livre de Jérémie, un prototype d'infidélité et de désobéissance, qui a toutes les occasions d'entendre, mais choisit à la place de désobéir.

Pensez donc au fait qu'il s'agit là du patrimoine. C'est l'héritage que laisse Jojakim. J'y pense lorsque nous lisons également les histoires des rois, dans les livres de Samuel et des Rois.

Cela nous dira que soit le roi a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur, soit le roi a fait ce qui est bien aux yeux du Seigneur. Dans le royaume du Nord d'Israël, il n'y a aucun roi qui, en fin de compte, selon le narrateur, a fait ce qui était juste aux yeux du Seigneur. Même dans la lignée de David, c'est une minorité de ces rois qui ont fait ce qui est juste aux yeux du Seigneur.

Ainsi, Kings est un récit historique. C'est aussi un récit théologique, mais il nous rappelle leurs succès politiques, leurs réalisations militaires, ce qu'était l'économie de la nation à l'époque de leur règne, la durée de leur règne, le respect que le peuple avait. pour eux ou le manque de respect que les gens avaient. Ce n'est finalement pas là le problème.

Les Jojakim et , en fait, les quatre rois qui sont à la fin de la lignée de Juda pendant le ministère de Jérémie, l'évaluation de chacun d'eux est qu'ils ont fait ce qui était mal aux yeux du Seigneur. Nous le voyons particulièrement avec Jojakim. Il est incroyablement antagoniste et hostile au message.

Il n'y a jamais un moment où Jérémie et Jojakim se rencontrent face à face. Et chaque fois que nous voyons Jojakim réagir ou répondre à la parole de Dieu dans le livre de Jérémie, c'est avec colère, c'est avec hostilité, et c'est même avec violence envers les messagers prophétiques. Revenons donc à l'histoire du chapitre 26.

Encore une fois, nous obtenons un très bref résumé du message. Et si ce n'est pas le même message que le sermon du temple, ce n'est pas la même occasion, alors c'est un message très similaire que Jérémie a peut-être prêché plus d'une fois. Mais voici ce que Jérémie a dit.

Le Seigneur l'envoie au temple pour prêcher le jugement de Dieu. Le Seigneur dit : il se peut qu'ils écoutent et que chacun se détourne de ses mauvaises voies. Et je peux abandonner le désastre que j'ai l'intention de leur causer à cause de leurs mauvaises actions.

D'accord. Quelques choses qui se passent ici. Rappelez-vous, dans les sections 26 à 35 de Jehoiakim puis 36 à 45, au début de ces deux panneaux, il y a la possibilité qu'à cette étape du ministère de Jérémie, le peuple puisse être épargné du jugement.

S'ils se détournent, notre mot théologique clé dans le livre, s'ils se retournent, s'ils se détournent de leurs mauvaises voies, alors il y a toujours la possibilité que Dieu change d'avis et que Dieu n'envoie pas le désastre contre eux. Il y a un autre jeu de mots dans tout cela qui me semble important. Les prophètes vont confronter les gens au fait qu'ils font le mal.

Le mot hébreu est ra'ah ou ra. Donc les gens font le mal. Et en conséquence, Dieu a l'intention d'apporter une calamité ou un désastre, ce qui est aussi le mot ra'ah ou ra.

Ainsi, le Seigneur va leur infliger une punition adaptée au crime. Ils font du ra'ah. Ainsi, Dieu se prépare à envoyer une ra'ah, une calamité ou un désastre contre eux.

Mais s'ils ont la bonne réponse, alors le Seigneur n'enverra pas le jugement et le désastre qu'il a prévu. Ce ne sont pas des choses gravées dans la pierre. Ce ne sont pas des choses qui, à ce stade, vont se produire de manière irrévocable.

S'il y a une bonne réponse à Dieu, alors il y a une chance que le Seigneur cède et n'envoie pas le jugement. Mais ce que nous allons voir dans ces deux panels de 26 à

35, c'est que l'opportunité est présentée au début du panel. Mais ensuite, à la fin du premier panneau, au chapitre 35, il y a un jugement national.

Ils ne profiteront pas de l'opportunité que le Seigneur va leur donner. Chapitre 36, ulai, peut-être, peut-être qu'ils répondront. Je vais céder.

Peut-être qu'ils se tourneront et feront ce que Dieu leur demande. Mais à la fin de cette section, au chapitre 44, nous avons la rébellion des réfugiés qui vivent en Égypte. Nous n'écouterons pas le Seigneur.

Nous n'obéirons pas. Nous allons continuer à offrir nos sacrifices et à payer nos vœux aux faux dieux. En conséquence, Dieu va envoyer un jugement national.

Tout au long de cette section, nous nous rappelons simplement l'urgence de la parole de Dieu. Le livre de Jérémie est une histoire sur ce qui arrive à la parole de Dieu telle qu'elle est proclamée par Jérémie. La puissance de la parole de Dieu pour amener le jugement lorsque les gens la rejettent, la puissance de la parole de Dieu pour créer une nouvelle vie à partir d'une situation désespérée.

Mais écouter la parole de Dieu est une question de vie ou de mort. Dans la première section du livre, nous voyons la fin de l'espoir et de l'opportunité pour Juda de se repentir et d'être épargné du jugement. On voit la même chose en seconde période ici.

Ainsi, Dieu dit à Jérémie d'aller au temple et de proclamer ce message. Voici ce qu'il doit dire au verset quatre : vous leur direz, ainsi dit l'Éternel, si vous m'écoutez, marchez dans ma loi que je vous ai mise et écoutez les paroles de mes serviteurs, les prophètes que j'ai mis devant vous. je t'enverrai d'urgence, même si tu n'as pas écouté, je rendrai cette maison comme Silo, et je ferai de cette ville une malédiction pour toutes les nations de la terre. Cela résume effectivement exactement ce que nous voyons au chapitre sept.

Le problème ici est de savoir quelle est la réponse ? Dans ce passage, certaines personnes ont en fait expliqué cela presque comme une salle d'audience formelle, une procédure judiciaire conçue pour résoudre la question de la validité de Jérémie en tant que prophète. Alors, comment ça va se passer ? Plusieurs personnes vont intervenir à ce sujet. Jérémie est-il reconnu comme un véritable prophète valide du Seigneur ? C'est vraiment la tension soulevée par ce récit.

Et le débat à ce sujet commence au verset sept. Alors, écoutez ceux qui donnent leur avis. Tout d'abord, il est dit que le prêtre, les prophètes et tout le peuple, d'accord, les autorités religieuses et le peuple seront les premiers à intervenir là-dessus.

Et leur réponse à cela est qu'après que Jérémie aura fini de dire, le prêtre, le peuple et les prophètes diront : tu mourras. Ainsi, le premier verdict juridique rendu ici est que Jérémie mérite de mourir. Le prophète a annoncé la condamnation et la destruction prochaine de Jérusalem.

Leur réponse est que nous n'avons pas besoin de répondre au message. Nous devons mettre à mort le messenger. Je pense qu'il y a ici une très forte possibilité qu'ils croient que Jérémie doit être mis à mort en tant que faux prophète, comme le dit le livre du Deutéronome, parce qu'il a osé parler contre la maison du Seigneur.

Leur théologie est tellement construite autour de l'idée que Dieu va bénir son peuple. Dieu va les protéger quoi qu'il arrive. Dieu a pris un engagement envers la maison de David.

Dieu s'est engagé envers son peuple à le protéger et à veiller sur lui. Ils ne peuvent même pas imaginer qu'un vrai prophète prononcerait un jugement, et c'est la question qu'ils soulèvent.

Verset 9 : Pourquoi avez-vous prophétisé au nom de l'Éternel, en disant : Cette maison sera comme Silo, et cette ville sera désolée, sans habitant. Et tout le peuple se rassembla autour de Jérémie dans la maison de l'Éternel. D'accord. Eh bien, je veux dire, une réponse à cela pourrait être, eh bien, nous pouvons revenir à nos traditions passées, lire l'histoire de Shilo et ce que Dieu a fait là-bas, mais ils sont tellement attachés à leur idée que Dieu va les bénir. Quoi qu'il en soit, même cet exemple ne leur est pas parvenu.

Ainsi, le premier verdict rendu ici est que Jérémie mérite de mourir. D'accord. Maintenant, la deuxième réponse, nous avons des responsables civils qui vont répondre à cela, et les gens vont également s'impliquer dans cela.

Le verset 10 dit : Lorsque les fonctionnaires de Juda entendirent ces choses, ils montèrent de la maison du roi à la maison de l'Éternel et prirent place à l'entrée de la nouvelle porte de la maison de l'Éternel. D'une certaine manière, cela ressemble donc ici à une procédure judiciaire formelle. Résolvons ce problème de savoir si nous devons ou non écouter ce message.

Maintenant, voici encore : Alors le prêtre et les prophètes dirent aux autorités et au peuple : cet homme mérite la peine de mort parce qu'il a prophétisé contre cette ville. D'accord. Encore une fois, ce sont les prophètes et les prêtres, ce sont les chefs religieux qui suscitent le plus d'objections au message de Jérémie.

Mais remarquez maintenant qu'ils disent cela aux fonctionnaires et au peuple. Donc, ça va être, dans un sens, ici ; Je pense que ce sont les fonctionnaires et les gens qui

vont finalement résoudre ce problème. Dans le cadre de la procédure, Jérémie va enfin parler en son propre nom au verset 12.

Fondamentalement, ce que Jérémie va dire ici, c'est que le Seigneur m'a envoyé pour prêcher ce message. Vous voulez mettre à mort le messager, mais rappelez-vous que ce message vient du Seigneur et que c'est quelque chose que vous devez prendre au sérieux. Alors, il va, il va encore une fois prêcher son message.

Verset 13 : Maintenant donc, corrigez vos voies et vos actions et obéissez à la voix de l'Éternel, votre Dieu, et l'Éternel se repentira du désastre qu'il a prononcé contre vous. Encore une fois, une autre opportunité s'offre à eux. S'ils cèdent ou s'ils se repentent, alors Dieu cédera.

Mais moi, voici, je suis entre tes mains. Faites de moi ce qui vous semble bon et juste. Sachez seulement avec certitude que si vous me mettez à mort, vous attirerez sur vous du sang innocent. D'accord.

Si nous envisageons cela comme une procédure judiciaire formelle, dit Jérémie, si vous me condamnez à mort, vous serez coupable devant Dieu d'avoir mis à mort son messager et d'avoir mis à mort du sang innocent. Vous allez en être tenu responsable parce que je vous ai simplement dit ce que le Seigneur allait dire, ce que le Seigneur m'a dit de dire. D'accord.

Alors maintenant, aux versets 16 à 19, le troisième cycle de cette réponse à Jérémie et à son message, remarquez qui va parler ici. Puis tous les fonctionnaires et tout le peuple. Alors maintenant, les gens sont de ce côté-ci avec les fonctionnaires qui ont dit au prêtre et aux prophètes.

Très bien, voici leur verdict. Cet homme ne mérite pas la peine de mort, car il nous a parlé au nom du Seigneur, notre Dieu. Et donc ils valident. Rappelez-vous, nous sommes en 609 avant JC, quelque part à peu près à cette date.

Ils valident Jérémie comme un véritable prophète de Dieu. Et remarquez qui fait ça. Les fonctionnaires qui plus tard, alors que nous approchons du moment de la chute et de la disparition de Juda et de la destruction de Jérusalem, les fonctionnaires du roi seront ceux qui s'opposeront à Jérémie.

Mais à ce stade, disent les responsables, et les gens sont d'accord avec eux, cet homme est un véritable prophète de Dieu. D'accord. Quelles preuves présentent-ils ? Ils ont été convaincus par les paroles prononcées ici par Jérémie.

Ils sont convaincus par le message. Maintenant, ils reviennent à un précédent historique. Et rappelez-vous, Jérémie l'a déjà fait.

Si vous pensez que Jérusalem ne sera pas détruite, revenons au précédent historique de Silo. Qu'a fait le Seigneur à sa maison là-bas ? Eh bien, la raison pour laquelle les autorités et le peuple sont finalement convaincus que Jérémie est un vrai prophète est encore une fois qu'ils remontent à un précédent historique. Le précédent historique pour eux est le ministère et le message du prophète Michée et la réponse que le roi Ézéchias a eu à la prédication de ce prédicateur particulier du jugement le siècle avant Jérémie.

D'accord. Nous en avons parlé dans l'une des séances précédentes, alors que nous parlions de la réponse à la parole prophétique, mais écoutez ce que disent les anciens. Michée de Moresheth, c'est le verset 18, prophétisé aux jours d'Ézéchias, roi de Juda et dit à tout le peuple de Juda, ainsi parle l'Éternel des armées : Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un tas de champs. Les ruines et la montagne de la maison une hauteur boisée.

Nous avons ici un exemple intéressant d'intertextualité entre les livres prophétiques. Il y a une citation ici et une citation de Michée 3:12. Et Michée dit que Jérusalem allait être détruite. En d'autres termes, il y a un siècle, un prophète est venu et nous a donné exactement le même avertissement que le prophète Jérémie.

Jérémie s'inscrit dans la tradition des prophètes de jugement. Lorsque ces prophètes du jugement viennent nous dire un mot, nous ferions bien de réfléchir à ce qu'ils disent. La réponse d'Ézéchias devrait être une leçon pour nous.

Ils disent au verset 19 : Ezéchias, le roi de Juda et tout Juda, l'a-t-il mis à mort ? Et la réponse est non. Il est dit : n'a-t-il pas craint le Seigneur et imploré la faveur du Seigneur ? Et le Seigneur n'a-t-il pas cédé au désastre qu'il a prononcé contre eux ? D'accord. Lorsque ce prophète du jugement est arrivé et a averti le peuple du jugement à venir, Ezéchias s'est repenti, le peuple a cherché Dieu, et il y a eu un tournant vers Dieu qui a conduit le Seigneur à ne pas envoyer le jugement qu'il avait menacé.

Cela remonte à la théologie de Jérémie chapitre 18. Chaque fois qu'un prophète annonce quelque chose de bon ou de désastreux qui est sur le point d'arriver aux gens, le Seigneur n'envoie pas cela simplement pour leur annoncer ce qu'il va faire, quoi qu'il arrive. Le Seigneur annonce ses intentions.

Et même si aucune condition explicite n'y est attachée, cette condition est généralement implicite. À moins que le Seigneur ne dise : écoute, je vais faire ceci. Je ne vais pas me retourner.

J'ai prêté serment. Je ne vais pas changer. Le Seigneur va donner aux gens la possibilité et l'opportunité de répondre à son message.

Et s'ils le font, alors le Seigneur cédera. C'est donc ce qui s'est passé du temps d'Ézéchiass. Il a répondu au message de Dieu de la bonne manière.

Et le Seigneur a cédé. Il a changé d'avis et n'a pas envoyé le jugement. Les anciens, les fonctionnaires et le peuple disent : nous devons au moins prendre au sérieux les paroles de Jérémie.

Et le mettre à mort finirait par nous amener un désastre. D'accord. Donc, la fin de ce débat, la fin de cette procédure légale formelle au temple qui a évalué la crédibilité de Jérémie et la validité de son ministère et de son message, le verdict officiel des deux dirigeants civils de Juda et du peuple de Juda, cet homme est un véritable prophète de Dieu.

Nous devons prendre ses avertissements au sérieux. Et donc, pour conclure à tout cela, nous sommes sur le point de nous attirer un grand désastre si nous mettons Jérémie à mort. Jérémie est validé comme prophète.

Maintenant, je pense qu'il est très intéressant que dans une section du livre de Jérémie traitant de la façon dont le peuple n'a pas écouté la parole de Dieu, une scène de type récurrente se produit où le prophète délivre un message, et ce message est rejeté. Il est très intéressant que la première histoire valide le message de Jérémie. Et le peuple lui-même, ainsi que les dirigeants, confirment que Jérémie est un véritable prophète de Dieu.

Cela les rend encore plus coupables du fait qu'ils n'écoutent pas ce que dit Jérémie. Je veux dire, il y a tellement de dissonance cognitive ici parce que, tout d'abord, ils ont dit à Jérémie : comment peut-on prêcher le jugement contre la maison de Dieu ? Jérémie dit : eh bien, réfléchissez à votre propre histoire. Retournez à Shilo.

Mais il y a aussi le fait que ces gens ont reconnu Jérémie comme un véritable prophète de Dieu. Si tel est le cas, où en est la relance, la réforme, le renouveau qui va avoir lieu ? Cette scène, au tout début des chapitres 26 à 45, rend le peuple et les dirigeants de Juda d'autant plus coupables du fait qu'ils n'ont pas écouté le message de Jérémie et n'ont pas répondu de manière positive. D'accord.

Maintenant, vous dites, eh bien, d'accord, je pensais que c'était une section du livre qui parlait du rejet du message de Jérémie. Tout ce que vous avez lu jusqu'à présent semble être ici une histoire d'introduction sur l'acceptation du message de Jérémie. Mais au fur et à mesure que nous parcourons le récit et que toutes les personnes qui ont répondu à cela, il manque une personne.

Nous avons vu la réponse des prophètes et des prêtres. Nous avons vu les gens et leur réaction, et ils semblent quelque peu inconstants car ils partent du côté du prêtre et des prophètes, qui sont en colère et disent que Jérémie doit mourir. Ils se

rangent du côté des fonctionnaires et des anciens qui disent que cet homme ne mérite pas la mort.

Mais au milieu de tout cela et des différents publics et groupes qui réagissent, la seule personne qui n'est pas impliquée ici pour une raison quelconque est Jojakim, le roi. D'accord. Jojakim, quel est son verdict sur le message de Jérémie ? Eh bien, il n'est pas impliqué dans cette scène, mais ce que le narrateur fait ici est vraiment très efficace, c'est qu'il met une annexe à l'histoire.

Il commence par nous dire qu'il y a eu une scène dans une salle d'audience au temple qui a officiellement validé Jérémie comme prophète. Alors, la nation va l'écouter, n'est-ce pas ? Et la réponse à cette question est non parce que le roi lui-même est absolument hostile et absolument peu disposé à entendre quoi que ce soit de ce que ces prophètes du jugement ont à dire. Ainsi, ce qui se passe dans les versets 20 à 24, c'est que nous avons en annexe l'histoire d'un autre épisode qui traite de la réponse du roi Jehoiakim à la parole prophétique d'un prophète du nom d'Urie.

D'accord. Uriah n'est peut-être pas un nom que nous connaissons. Ce n'est pas un prophète dont les paroles sont incluses dans le canon des Écritures, mais comme Jérémie, et il prêchait un message pour le peuple de Juda qui était exactement le même que celui de Jérémie.

Il leur dit exactement la même chose. Vous devez vous repentir. Vous devez changer.

Dieu se prépare à envoyer le jugement. Et Jojakim, lorsqu'il entend ce message, se met en colère. Et la réponse royale est telle qu'Urie sait que le roi essaie de le mettre à mort, et il s'enfuit et s'enfuit en Égypte.

C'est au même endroit que Jérémie finira par se retrouver. Eh bien, Jojakim ne s'arrête pas là. Il ne dit pas, eh bien, nous nous sommes débarrassés de lui.

Nous l'avons envoyé en Égypte. Il utilise en fait ses relations diplomatiques et politiques avec l'Égypte pour envoyer ses fonctionnaires en Égypte. Ils prennent Urie et le ramènent.

Il est dit au verset 23 qu'ils prirent Urie d'Égypte et l'amènèrent au roi Jojakim, qui le frappa avec l'épée et jeta son cadavre dans le lieu de sépulture du peuple. Il ne dit même pas simplement que Jojakim est directement impliqué dans la mise à mort du roi. Et par sa réponse ici, il démontre qu'il est l'exemple paradigmatique de l'incrédulité dans le livre de Jérémie.

La validité du message de Jérémie réside dans les avertissements selon lesquels Jérémie provoque le jugement. Les gens parmi les fonctionnaires du chapitre 26 ne

savent pas comment tout cela va se dérouler. Les Babyloniens ne sont même pas encore venus, mais ils disent que nous devons au moins prendre au sérieux les avertissements concernant le jugement.

Nous devons nous retirer et évaluer nos vies et notre position par rapport à Dieu. Et sommes-nous fidèles à l'alliance ? Parce que souvenez-vous de ce qu'Ézéchias a fait. Jehoiakim ne veut pas faire ce genre d'évaluation.

Il agit avec colère et indignation. Et donc, cette histoire qui semble commencer de manière si positive, oui, peut-être que le peuple, peut-être la nation, peut-être que les dirigeants vont réagir de manière appropriée. Chapitre 26, lancez les dés.

Jojakim est un homme qui ne répondra pas à Dieu et qui n'obéira pas. Et en conséquence, Dieu ne cédera pas au jugement qu'il envoie. D'accord.

Rappelez-vous que dans chacun des panneaux 26 à 35 et 36 à 45, cela commence par une possibilité. Ulai, peut-être que les gens réagiront correctement. Dieu épargnera le jugement, mais nous n'avons vraiment pas besoin d'aller à la fin de la section pour découvrir ce qui va se passer.

Dans le tout premier récit, l'incrédulité, le rejet de la parole de Dieu et la désobéissance du roi reflètent ce que ces deux panneaux vont nous démontrer. Dieu porte jugement contre Juda à cause de sa désobéissance, cela se reflète dans la vie du roi. D'accord.

Voilà donc l'ouverture du premier panneau, chapitre 26. Quand nous passerons à l'ouverture du deuxième panneau et à ce passage parallèle du chapitre 36, nous allons voir un autre exemple assez évident de l'hostilité flagrante de Jojakim envers la parole du Seigneur. Encore une fois, nous allons avoir un très bref résumé du message de Jérémie.

Et la question sera de savoir comment les gens réagiront. Dieu demande à Jérémie de dicter ce message. Les paroles de Jérémie sont les paroles du Seigneur. Les paroles de Baruch sont les paroles de Jérémie, qui sont les paroles du Seigneur.

Mais encore une fois, il y a la possibilité évoquée au tout début ici que peut-être ce message et peut-être ces avertissements de jugement, si les gens écoutent, Shema, et s'ils se détournent de leurs mauvaises voies, il y a la possibilité que Dieu le fasse. abandonnez-vous et n'envoyez pas de jugement contre son peuple. Le chapitre 36, verset trois dit ceci, écrivez ces mots et annoncez et résumez tous les messages de jugement que j'ai donnés. Il se peut que la maison de Juda entende parler de toute la ra'ah, de tout le désastre, de la calamité que j'ai l'intention de leur infliger afin que chacun se détourne de sa ra'ah, de sa mauvaise voie, et que je puisse pardonner leur iniquité et leur péché.

D'accord. Lorsque Jérémie se prépare à envoyer Baruch au temple avec ce message, pensez au courage qu'il faudra à Baruch pour le transmettre. C'est un message trop brûlant pour que Jérémie sorte de sa cachette.

Baruch devient le messager. Mais pourquoi fait-il tout cela ? Verset sept, il se peut que leur demande de miséricorde vienne devant le Seigneur et que chacun se détourne de sa ra'ah, sa mauvaise voie. Car grande est la colère et la colère que Dieu a prononcées contre ce peuple.

Et c'est pour cela que Baruch va au temple. D'accord. Un bref résumé de ce dont il s'agit.

Ce sont les avertissements du jugement. Je pense que les chapitres un à 25 peuvent nous refléter en partie à quoi ressemblait ce parchemin. Une fois le parchemin détruit, il est dit que de nombreux mots similaires y ont été ajoutés, mais peut-être que le parchemin que Baruch va lire au temple est quelque chose de très similaire à ce que nous avons dans les chapitres un à 25.

D'accord. Maintenant, la question devient, tout comme au chapitre 26, quelle est la réponse au message ? Et encore une fois, nous allons avoir ces différentes voix qui vont peser. Tout d'abord, réfléchissons à la réponse de la population.

Comment les gens eux-mêmes ont-ils réagi ? Au verset neuf, nous obtenons quelques aperçus à ce sujet. La cinquième année de Jojakim, fils de Josias, 605 avant JC, tout le peuple de Jérusalem et tout le peuple venu des villes de Juda à Jérusalem proclamèrent un jeûne devant l'Éternel. D'accord.

Jérémie et Baruch ont donc choisi un moment très opportun pour transmettre ce message. Les gens ont déjà proclamé un jeûne, et c'est la raison pour laquelle ils viennent au temple en premier lieu. Or, la loi de l'Ancien Testament exigeait seulement que le peuple d'Israël jeûne un jour par an, le jour des expiations, en guise d'expression de son repentir et de sa confession de ses péchés.

Il s'agit donc d'un jeûne spécial qui a peut-être été proclamé par les dirigeants de Juda parce qu'ils se rendent compte qu'ils se trouvent dans une période de crise nationale et qu'ils ont besoin de l'aide de Dieu. D'accord. La signification de ceci est que s'ils jeûnent et prient Dieu, il semble qu'ils seraient particulièrement disposés à répondre à ce que le prophète a à leur dire.

Je pense à l'époque de la période post-exilique où Esdras et Néhémie dirigeaient le peuple, et Esdras lisait le rouleau du livre de la loi et ils le lisaient tôt le matin jusqu'à midi pendant cinq ou six heures. Les gens sont debout, ils écoutent, ils sont attentifs au message. Mais quand ils entendent ce que le message a à dire, ils sont frappés au

cœur ; ils commencent à pleurer, ils commencent à pleurer, ils pleurent et ils se repentent.

En fait, Ezra et les dirigeants doivent arrêter le deuil et dire : « Hé, c'est un jour de fête. Mais rien ici dans ce jeûne n'indique que le peuple a répondu de cette manière particulière au livre ou au message de Jérémie. Il est dit au verset 10, alors, devant tout le peuple, Baruc lut les paroles de Jérémie tirées du rouleau dans la maison de l'Éternel, dans la chambre de Gomorrhe.

Et c'est la dernière fois que les gens sont mentionnés dans cette histoire. La parole du Seigneur a été lue aux oreilles de tout le peuple. Eh bien, où est leur réponse ? Au chapitre 26, ils sont directement impliqués dans le sermon au temple de Jérémie.

Rappelez-vous qu'ils se rangent du côté des prophètes et des prêtres au début qui disent que Jérémie doit être mis à mort. Ils se rangent du côté des fonctionnaires et des anciens, qui finissent par dire que Jérémie ne devrait pas être mis à mort. Mais ici, nous n'avons rien.

Et la question : si je pouvais revenir en arrière et interviewer le narrateur, je me demanderais : eh bien, quelle a été la réponse ? Quelle a été la réaction ? En fait, et nous lisons un peu entre les lignes ici, en raison du fait qu'il n'y a aucune mention de la réponse des gens, cela reflète en quelque sorte le vide du jeûne qu'ils avaient réellement proclamé. Je veux dire, ils sont là pour faire cette observance religieuse. Et soi-disant, un jeûne était un moment où l'on s'humiliait face au péché.

Voici un message prophétique auquel ils sont confrontés, qu'ils écoutent depuis 20 ans, et il n'y a pas de réponse. Il existe quelques autres passages prophétiques qui parlent de la vacuité du jeûne sans réponse d'obéissance et d'engagement à faire ce que Dieu vous commande dans Sa Parole. Isaïe chapitre 58 en parle.

Et il est dit ceci, le Seigneur parle au peuple, et il dit : ils me recherchent quotidiennement et prennent plaisir à connaître mes voies comme s'ils étaient une nation qui pratiquait la justice et n'abandonnait pas le jugement de son Dieu. Je veux dire, ils font leurs rituels religieux. Ils semblent être très religieux, et c'est ce que nous semblons avoir ici.

Ils semblent très sensibles à Dieu. Ils ont proclamé un jeûne. C'est une catastrophe nationale.

Nous vivons une période de crise. Nous avons besoin du Seigneur. Ok, c'est bien.

Mais ils ne cherchent pas vraiment à savoir quelle est la volonté de Dieu quant à la façon de vivre cela dans leur vie. Ils demandent des jugements justes. Ils aiment se rapprocher de Dieu.

C'est ce qu'ils font ici. Ils posent même une question à Dieu au verset 3, et je peux imaginer les personnes présentes dans l'auditoire de Jérémie qui ont entendu le rouleau et l'auditoire de Baruch ici. Ils auraient dit la même chose. Pourquoi avons-nous jeûné et pourtant vous ne le voyez pas ? Pourquoi nous sommes-nous humiliés, et vous n'en avez aucune idée ? Voici, le jour de votre jeûne, voici le problème.

Vous êtes contrarié par le fait que Dieu ne reconnaît pas votre jeûne. Voici le problème. Le jour de votre jeûne, vous recherchez votre propre plaisir et vous opprimez tous vos ouvriers.

Vous avez cette observance religieuse nationale, et vous vous réunissez tous, et vous priez, et vous jeûnez, et vous faites semblant de chercher Dieu. Mais dès que le jeûne est terminé, vous retournez au travail, vous désobéissez à la loi et vous opprimez les pauvres et les nécessiteux. C'est pourquoi Dieu ne fait pas attention à votre jeûne.

Et je pense que ce message aurait été très approprié pour les personnes présentes dans l'auditoire de Baruch qui entendaient le parchemin. Écoute, tu es venu trop vite. Parlons ici du vrai problème.

Vous devez revenir à obéir à la parole de Dieu. Voici, vous ne jeûnez que pour vous quereller, pour vous battre et pour frapper avec un poing méchant. Un festin comme le vôtre aujourd'hui ne fera pas entendre votre voix dans les hauteurs.

Est-ce le jeûne que je choisis ? Un jour pour qu'une personne s'humilie ? Est-ce vraiment cela qui va plaire à Dieu ? Est-ce que c'est courber la tête comme un roseau et étendre sous lui un sac et de la cendre ? Appelez-vous cela un jeûne et un jour agréable au Seigneur ? Vous savez, aller simplement au temple et prier quelques prières et faire semblant d'être humilié. Est-ce vraiment ce que Dieu veut ? Et bien sûr, la réponse est non. Voici ce que dit le Seigneur, Isaïe 58, 6. N'est-ce pas le jeûne que je choisis ? Perdre les liens de la méchanceté, défaire les liens du joug, libérer les opprimés, briser tout joug ? N'est-ce pas partager votre pain avec ceux qui ont faim et faire entrer dans votre maison les pauvres sans abri ? Quand vous verrez celui qui est nu pour le couvrir, alors, si vous jeûnez de cette façon, vous retournerez à Dieu, prendrez soin de ses besoins, alors votre lumière éclatera comme l'aube et votre guérison viendra rapidement.

D'accord? Il y a un passage similaire dans Zacharie 7 dans la période post-exilique. Ils avaient un jeûne au cours duquel ils observaient le moment où Jérusalem était tombée et le temple avait été détruit. Ils viennent vers le prophète. Devons-nous continuer à observer ces jeûnes ? Ils l'ont fait pendant toute la durée de l'exil.

Zacharie dit que le vrai problème n'est pas de savoir si vous observez ou non le jeûne. Le vrai problème est : allez-vous obéir à Dieu ? Donc, je pense que c'est juste,

c'est intéressant ici que dans Jérémie chapitre 36, ils sont venus chercher le Seigneur, prier, confesser leur péché, mais pourtant ils ne répondent pas au message du prophète. Il y a une deuxième réponse aux versets 11 à 20.

Il nous dit ici, aux versets 11 à 18, qu'il y a des fonctionnaires ici qui entendent le message et y répondent de manière positive. Le premier est mentionné au verset 11, lorsque Michée, fils de Guemaria, fils de Shaphan, est mentionné. Cette famille est impliquée dans la vie de Jérémie.

Au chapitre 26, lorsque le prophète Urie est mis à mort par Jojakim, c'est un autre membre de la famille de Shaphan qui protège Jérémie de la même chose qui lui arrive. Et donc, Michée, ce membre de cette famille qui soutient Jérémie, ils entendent qu'il entend le message. Il l'apporte à d'autres officiers et scribes.

Ils l'entendent. Ils prennent le mot au sérieux. Et leur réponse est, après que Baruch s'est assis et l'a relu, voici ce qui est dit, verset 18 : quand ils entendirent toutes ces paroles, ils se tournèrent l'un vers l'autre avec crainte.

Et lorsqu'un prophète du Seigneur vous avertit du jugement, c'est la bonne réponse : la peur. Et ils disent que ce message est sérieux. Nous devons l'apporter au roi.

Et ainsi, ils l'apportent au roi. Au verset 20, le roi est assis dans son confortable palais. Le pot à feu brûle pour le garder au chaud.

Et il est dit au verset 22 que c'était le neuvième mois, que le roi était assis dans la maison d'hiver, et qu'un feu brûlait dans la marmite devant lui. Et pendant qu'ils lisaient le rouleau des prophéties, cela nous dit que Jojakim prend un couteau et, bande par bande, coupe le rouleau et le jette dans le pot à feu. Maintenant, qu'est-ce qui a motivé ce genre de réponse ? Eh bien, évidemment, c'est sa colère et son hostilité, mais le verset 24 le dit, pourtant ni le roi ni aucun des serviteurs qui entendirent ses paroles, qui entendirent toutes ces paroles, n'eurent peur.

Ainsi, vous avez les scribes et les fonctionnaires, ils entendent les avertissements, ils craignent, ils craignent le Seigneur. Ils vénèrent la parole de Dieu, ils la prennent au sérieux. Jojakim entend la parole du Seigneur et il ne craint pas.

Il jette le rouleau de Jérémie au feu et le transforme en cendres. Dans un certain sens, je me demande si Jehoiakim ne pense pas, d'accord, si ce prophète veut me condamner avec un message, voyons quelle parole a ici du pouvoir. Voyons qui a l'autorité ici.

Est-ce le prophète ou est-ce le roi ? Et dans son autorité royale et dans sa position royale et au palais royal, il remet au feu les paroles du prophète. Peut-être même dans un sens magique, en pensant qu'en détruisant le message, j'ai détruit la réalité

dont il parle. Mais quand nous arrivons à cette confrontation entre le pouvoir prophétique et le pouvoir royal à travers les Écritures, c'est toujours le pouvoir prophétique de la parole de Dieu qui va gagner cette bataille.

Et Jojakim avait pour lui toutes les troupes, tout le pouvoir, toute l'autorité, tous les fonctionnaires. Jérémie a Dieu et il a la puissance de la parole de Dieu. Cela me rappelle en quelque sorte la confrontation entre Moïse et le Pharaon dans l'histoire de l'Exode.

Dans Exode chapitre 10, il est dit que Moïse vient voir le Pharaon et lui dit : voici ce que dit l'Éternel, laisse partir mon peuple. C'est le message de Dieu. C'est le décret royal de Dieu.

Et puis quelques versets plus tard, je crois que c'est au verset 10 de ce chapitre, Pharaon dit, c'est ce que dit le Pharaon. Retourne au travail et je ne te donnerai plus de paille pour fabriquer tes propres briques. Nous arrivons donc à cette confrontation de la parole qui a du pouvoir. Est-ce la parole de Moïse et la parole du Seigneur ? Le Pharaon dit que je ne sais pas qui est le Seigneur.

Quelle autorité ce Dieu d'Israël, quelle autorité a sa parole sur la parole du roi d'Égypte ? Voyons quelle parole a du pouvoir. Et au fur et à mesure que vous avancez dans le reste de l'histoire, le Pharaon va vraiment perdre. La même chose ici. Jojakim peut penser qu'il a détruit la parole de Dieu.

Il l'ignore. Il ordonne l'arrestation de Baruch et de Jérémie et les fonctionnaires ont été assez intelligents pour le cacher. Mais les conséquences de ces choix sont les suivantes : au verset 30, Jojakim a amené le jugement sur la nation.

Et puis il y aura aussi le jugement que Dieu amènera directement sur Jehoiakim lui-même. Le Seigneur dit ceci : il n'aura personne pour s'asseoir sur le trône de David, et son cadavre sera jeté à la chaleur le jour et au gel la nuit. Et je pense à lui assis dans le confort chaleureux de son palais et jouissant de son autorité royale, au mépris de la parole de Dieu. La punition sera à la hauteur du crime car il ne bénéficiera même pas d'un enterrement décent.

Et son corps sera soumis à la chaleur et au gel. Et il n'y aura personne pour perpétuer la lignée royale car Dieu se prépare à détruire la maison de David. D'accord.

La, la, la, la, la réponse du roi est ce qui amène le jugement contre le peuple de Juda. Jojakim croyait qu'en détruisant le rouleau, il pouvait mettre fin aux avertissements du jugement. Mais tout ce que Dieu fait, c'est simplement charger Jérémie d'écrire un autre rouleau.

Et au lieu que le premier rouleau, qui n'est plus en vigueur, il est dit que de nombreuses paroles de jugement similaires y ont été ajoutées. Et encore une fois, en pensant au processus de composition de Jérémie, euh, il est probable que Jérémie et Baruch continuent d'ajouter des mots, de réviser, de remodeler, de remodeler et de reformer le message tout au long du ministère de Jérémie, euh, et le le reste de sa vie, euh, jusqu'à ce que nous voyions le livre tel qu'il est présenté aujourd'hui. D'accord.

Quelle parole a du pouvoir ? Est-ce le roi ou est-ce le prophète ? Et nous allons comprendre, et nous voyons clairement à partir de tout cela, que le véritable pouvoir est dans le message que le Seigneur communique, euh, à travers son messager et à travers son serviteur. Maintenant, rappelez-vous qu'une partie de ce qui se passe dans les histoires des rois de Juda ici est, euh, il y a cet espoir et cette attente que le Seigneur puisse faire pour le peuple de Jérusalem à l'époque de Jérémie, ce qu'il fait à l'époque d'Isaïe. Et peut-être que le Seigneur interviendra à la onzième heure et délivrera Jérusalem du danger.

Eux, ils espéraient ça. Ils s'y attendaient. Et depuis, c'est vers cela que leur théologie les a véritablement poussés.

Mais ce que Jérémie et ce que l'histoire de Jérémie vont dire, c'est que ce genre de réponse ne se produira pas parce que la réponse des rois à l'époque de Jérémie n'est pas la même que celle du roi Jojakim et plus tard du roi Sédécias. devoir à la parole prophétique. En fait, revenons à l'histoire du livre des Rois et à l'histoire d'Isaïe et d'Ézéchiass. Et réfléchissons à Jojakim à la lumière de la manière dont Dieu a traité les rois d'Israël et de Juda tout au long de leur histoire.

Quand nous revenons au livre des Rois, euh, cela nous dira qu'il y a trois rois incomparables dans l'histoire d'Israël et de Juda. La première est que Salomon était un roi incomparable. Il était incomparable dans sa sagesse.

Il n'y avait personne comme lui. Cela nous dira également qu'il n'y avait personne comme Ézéchiass, 2 Rois 18 : 5. Il était incomparable dans sa foi. Personne n'a fait confiance au Seigneur comme Ézéchiass l'a fait lorsque la ville de Jérusalem a été encerclée par les Assyriens.

Et c'est pourquoi la délivrance est arrivée aux jours d'Isaïe. Troisièmement, cela nous dira qu'il n'y avait personne comme Josias. Il n'y avait aucun autre roi comme lui en termes d'obéissance à la loi de Dieu et aux réformes que Josias apporta lorsque le rouleau de la loi de Dieu fut trouvé.

Josias a pris la loi et les commandements de Dieu au sérieux d'une manière qui n'était vraie pour aucun autre roi. D'accord? Aucun autre roi comme Salomon, aucun autre roi comme Ézéchiass, aucun autre roi comme Josias. Ces deux derniers rois,

Ézéchias et Josias, sont dans les coulisses de ce que nous lisons dans Jérémie 26 et 36.

Ceci est significatif étant donné que Jojakim est un fils de Josias. Cela est également significatif à la lumière du fait qu'ils recherchent une délivrance de Jérusalem comme celle vécue par Ézéchias. Les deux histoires que nous venons de lire sont là pour dire que Jojakim n'était pas un Ézéchias et que Jojakim n'était pas un Josias.

Tout d'abord, cela est indiqué explicitement au chapitre 26. Ézéchias n'a-t-il pas répondu à la parole du Seigneur aux jours de Michée ? Lorsque Michée a averti du jugement, Ézéchias n'a-t-il pas craint le Seigneur, n'a-t-il pas répondu au message, ne s'est-il pas tourné vers le Seigneur dans la prière et n'a-t-il pas demandé la miséricorde de Dieu ? Oui. Mais immédiatement après avoir lu cela, au chapitre 26, dans la même section, dans les versets qui suivent, nous avons l'histoire du roi Jojakim mettant Urie à mort.

L'idée évidente est donc la suivante : pourquoi n'y aura-t-il pas une délivrance comme il y en a eu du temps d'Ézéchias ? Regardez la réponse des deux rois à la parole du Seigneur. Mais quand on passe au chapitre 36, cela est plus implicite. Nous avons là un contraste entre Jojakim et Josias. CD Isbell, dans un article paru dans JSOT en 1978, a exposé ces choses.

Et je pense que c'est une illustration très utile ici. Il soutient que l'histoire du chapitre 36 de Jérémie a une relation très étroite avec l'histoire de Josias dans 2 Rois 22 et 23. Et lorsque vous comparez ces deux passages, vous voyez des parallèles très intéressants.

Dans les deux histoires, vous avez la réponse à un parchemin nouvellement découvert. Dans le cas de Josias, ils trouvèrent le Livre de la Loi. Je veux dire, ils se sont tellement éloignés de Dieu qu'ils ont même perdu les commandements de Moïse.

Ils le découvrent et l'apportent au roi. Dans Jérémie chapitre 36, les fonctionnaires ont entendu le rouleau des prophéties de Jérémie, le message qui s'y trouve, et ils apportent ce rouleau au roi. Alors, la question est : comment le roi va-t-il réagir ? Ces deux rouleaux sont des paroles de jugement.

Josias entend les malédictions de l'alliance que l'on trouve dans des passages comme Deutéronome 28. Josiakim entend l'avertissement des malédictions de l'alliance que Dieu est sur le point d'infliger à Juda à travers la prédication de Jérémie. Mais la différence réside dans la réponse des deux rois.

Il nous dit dans 2 Rois 22 que Josias, lorsqu'il entendit les avertissements du jugement, déchira, kara, ses vêtements. Cela nous dit également qu'il s'est humilié,

qu'il a répondu et plaidé, et qu'en fin de compte, Juda a été épargné du jugement. Josias et ses serviteurs craignaient l'Éternel.

Et puis, il y a toutes sortes de réformes et de changements positifs qui sont provoqués par la lecture du rouleau. Il nous dit que lorsqu'ils apportent le rouleau à Jojakim, il a découpé le rouleau, qara, le même mot qui fait référence au déchirement des vêtements de Josias dans un passage, est utilisé pour parler du déchirement et de la destruction du rouleau dans un autre. . Il nous dit que Josias brûla dans le feu tous les instruments païens utilisés dans le cadre du culte idolâtre de Juda.

L'histoire de Josias nous raconte qu'il a brûlé la parole de Dieu et a essayé de l'éliminer. Et donc, je pense qu'il y a une similitude très étroite et un parallèle très étroit entre 2 Rois 22 et 23 et Jérémie 36 pour dire, regardons ces deux rois. On a répondu avec foi, crainte et obéissance.

On a agi en fonction du message. On a réagi sans peur, sans colère et sans hostilité envers la parole de Dieu. Et Juda, aux jours de Josias, fut épargné du jugement.

Juda, à l'époque de Jojakim, subit une sentence de jugement à cause de la réponse du roi. Maintenant, je veux terminer avec une illustration d'un moment de l'histoire politique américaine. Lors des débats à la vice-présidence en 1988, beaucoup d'entre vous sont peut-être trop jeunes pour s'en souvenir.

C'est une chose assez obscure, mais Lloyd Benson et Dan Quayle étaient engagés dans le débat à la vice-présidence. Il s'agissait de l'élection présidentielle entre Michael Dukakis et George Bush Sr. À un moment donné du débat, le sénateur Benson a accusé Dan Quayle d'être trop jeune et trop inexpérimenté pour occuper le poste de vice-président. Il n'était pas qualifié pour le poste.

Quayle a répondu en revenant à ce candidat démocrate, en remontant à John F. Kennedy, et en soulignant qu'il avait les mêmes exigences de base en matière d'expérience, qu'ils avaient fondamentalement le même âge, et c'était sa réponse à l'accusation du sénateur Benson. Benson, en répondant à Quayle, a dit ceci. Il a dit, sénateur Quayle, je connaissais Jack Kennedy. Jack Kennedy était un de mes amis. Vous n'êtes pas Jack Kennedy. Et même si les démocrates ont perdu les élections cette année-là, ce fut un moment très fort dans ce débat.

Je crois au prophète Jérémie, et le narrateur de ces deux histoires étonnantes pointe du doigt Jehoiakim et dit : Roi Jehoiakim, tu n'es pas Ezéchias. Roi Jojakim, tu n'es pas Josias. J'ai connu Josias.

Josiah était un de mes amis. Tu es son fils. Vous n'êtes pas Josias.

Et à cause de la réponse du roi à la parole de Dieu, le jugement va venir. La façon dont nous écoutons Dieu et dont nous répondons à Dieu est une question de vie ou de mort. Cela nous sera rappelé encore et encore au cours de notre étude des chapitres 26 à 45 de Jérémie.

Nous le voyons d'abord et dès le début ici dans les histoires de Jehoiakim. Jérémie 26, Jérémie 36.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 20, Jehoiakim, le paradigme de la désobéissance dans Jérémie 26-36.